

variétés

Guy Skornik est un monsieur qui fait boing!

par Christiane Berthiaume

GUY SKORNIK: "Tchaikovsky et Co.", "Il", "Histoire de Laffeur", "Billi", "Simon Leikovitch", "I Love Me", "Tout va bien ce matin", "Miss Kitch", "Le bout de la terre", "Foi amour", "Le monsieur qui fait boing", "1873", "1973". — Disque Philips 6325032.

Il n'a pas plus de voix que Vigneault. Elle est éraillée comme celle d'Aznavour et nasillarde comme celle de Nino Ferrer. Elle a parfois des intonations à la Michel Polnareff.

Guy Skornik est un personnage fofion qui fait des chansons qui lui ressemblent. Avant de les interpréter, il les écrivait pour Michel Delpech, entre autres. Le disque lui est dédié et il parle souvent de Michel et de sa femme dans ses chansons (Une petite photo de Michel et Chantal Delpech se trouve à droite, en bas de la pochette).

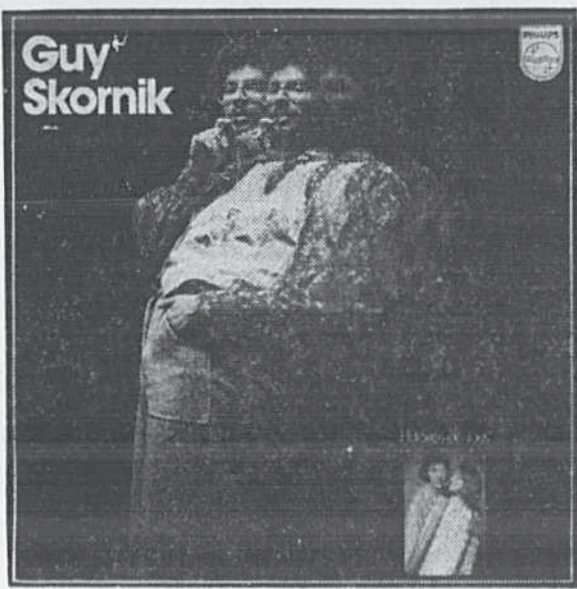
Il écrit et la musique et les paroles de ses chansons. Des pièces instrumentales alternent avec d'autres chantées.

Ce qu'il fait musicalement est assez indéfinissable. Cela ressemble, bien sûr, beaucoup aux chansons

de Michel Delpech avec quelque chose de plus originale, de moins conventionnel. Il a fait ses classes à l'école des Bee Gees. Il a travaillé avec l'orchestrateur du groupe. Une chanson est d'ailleurs dédiée à Bill Sheperd. C'est très fantaisiste comme disque.

Il traite les thèmes de ses chansons de façon farfelue. Dans l'une, il raconte pendant deux minutes que tout va bien, ce n'est le bonheur qui revient ("Tout va bien ce matin"). Dans une autre, l'histoire d'une jeune russe qui s'appelle Simon. Leikovitch et qui mettait de l'argent de côté pour se marier, qui croyait en Dieu et aimait son père ("Simon Leikovitch").

Par certaines, il rappelle Michel Polnareff avec ce filet de voix qui se perd dans les notes aiguës, parce qu'elle flanche. On voit très bien Michel Polnareff interpréter: "I Love



Me": "Je sais, ce n'est pas très joli/Je crois que je suis mon seul ami".

Celle qui doit le plus lui ressembler s'intitule "Le monsieur qui fait boing". C'est ainsi qu'il se surnomme. C'est quelque chose de complètement déphasé: "Quand je parle, ça fait boing; Je marche au plafond; Je marche à côté des anges; J'ai des paradis au fond des yeux".

Au fond, ce n'est pas un disque sérieux. Il contient des jeux de mots qu'on ne comprend pas et qui ne doivent s'adresser qu'à ses amis. Il y a l'histoire d'une Miss Kitch dans quelques-unes des chansons qui est tantôt belle, tantôt laide. Elle est aussi présente dans ce disque que Michel et Chantal Delpech.

Ce n'est pas sérieux mais c'est amusant. Ce qui étonne est intéressant dans ce disque: une voix bizarre, une musique légère et des paroles de chansons toutes simples. Chaque chanson est une idée. Plutôt un "flash", dirions-nous, qui dure l'espace d'un éclair. Toutes les chansons sont d'ailleurs courtes.

Graeme Allright: Cohen en français

GRAEME ALLRIGHT chante Leonard Cohen: "Demain sera bien", "L'homme de l'an passé", "Suzanne", "L'étranger", "Diamants dans la mine", "Vagabonde", "Les sœurs de la miséricorde", "Jeanne d'Arc", "Avalanche". Disque Philips 6325400.

Graeme Allright est un Français qui n'est pas très connu en France. Encore moins ici. Il mène une carrière marginale, fait parfois un disque. Son seul mérite est d'avoir pour idole: Leonard Cohen. Il chante et traduit ses chansons. Ce 33 tours en comprend neuf.

Ce genre d'initiative est la plupart du temps désastreuse. L'entreprise est d'autant plus périlleuse que la poésie de Cohen est assez torturée. En ce sens, le travail qu'a fait Allright est intéressant. Cela ne vaut bien sûr pas l'original mais il a su garder la saveur, l'atmosphère et l'idée maîtresse de chaque chanson: "En (les) adaptant, j'ai essayé de respecter dans la mesure du possible la pensée de Leonard Cohen", explique-t-il à l'endos de la pochette. "I Love

Me": "Je sais, ce n'est pas très joli/Je crois que je suis mon seul ami".

Par contre, il a essayé de respecter le dénuement de Cohen. Dans quelques chansons, il y a des choeurs presque anonymes. On les entend très peu. Une guitare et parfois une contrebasse toujours discrètes.

Les plus jolies chansons de ce disque, d'une part parce qu'elles ont déjà été remarquées chez Cohen et d'autre part parce que la version est intelligemment faite, sont "Suzanne" et "L'étranger".

C'est un disque fastidieux auquel on peut reprocher trop de rigueur. Mais pour le bonheur d'Allright, il n'est pas tombé dans le piège de tous ceux qui sont bêtement en admiration. Il a fait l'effort de chercher à créer le climat, l'atmosphère des chansons de Cohen plutôt que de rester obstinément fidèle aux mots.

Léo Ferré: seul en scène avec Popaul

LEO FERRE 73 "SEUL EN SCENE": "Les oiseaux du malheur", "Le fleur de l'âge", "La mélancolie", "Le crachat", "Les souvenirs", "L'oppression", "Vingt ans", "Les amants tristes", "Avec le temps", "Préface", "Ton style", "Night and Day", "Les étrangers", "Blister the Wind", "Ostende", "Ne chantez pas la mort", "Richard", "Il n'y a plus rien". — Disque Barclay 85005/66.

Seuls les fans incondition-

nels de Léo Ferré vont, plus particulièrement que les autres, apprécier ce disque de leur idole: "Seul en scène".

Il s'agit d'un double album, de l'enregistrement du spectacle de M. Ferré à l'Olympia sur quatre faces. Spectacle qu'il a donné avec un seul accompagnement musical, le piano de Popaul.

C'est toujours désagréable d'entendre dans ces récitals enregistrés les applaudissements de la salle (façon idéale de briser un climat), l'interprète qui heurte le micro du bras. Cet album en comprend plus que sa part. L'enregistrement laisse à désirer, mais comme à peu près toujours lorsqu'on s'imagine qu'une salle de spectacle est un studio.

Tous les défauts du disque mis à part, c'est avec un certain plaisir qu'on retrouve des chansons qui nous ont émus dans notre adolescence: ce fameux "Vingt ans" des chansons interdites et cet autre sentimentel et prenant "Ostende".

Il y en a d'autres également comme "La mélancolie", "Le crachat", "Les amants".

Il y en a de toutes nouvelles: "Night and Day", "Ne chantez pas la mort", etc... Celles-ci composent un 33 tours qui a été mis récemment sur le marché. Soutenues par un accompagnement musical étoffé sur le disque précédent, elles offrent ici moins d'intérêt. Il n'en reste pas moins que certaines sont prenantes. Musique ou pas de musique, on n'écoute pas sans un frisson "Il n'y a plus rien" si ça tourne carré dans sa vie.

avez-vous vu ?

FAMILY LIFE, de Kenneth Loach, en v.o.s.t.f. aux Cinémas du Vieux-Montréal (studio B.) Avec Sandy Ratcliff, Bill Dean.

Un film implacable qui décrit l'influence néfaste d'une famille soi-disant normale sur une adolescente et remet en question certaines méthodes psychiatriques. Une rare réussite.

DELIVERANCE, de John Boorman en v.f. et couleurs au Mercier avec Jon Voight, Burt Reynolds.

Le récit terrible et monstrueux d'une équipée de chasse de quatre Américains moyens.

REJEANNE PADOVANI, de Denys Arcand, en v.o. et couleurs au Vendôme, avec Luce Guilbault, Jean Lajeunesse, René Caron.

La veille de l'inauguration d'un nouveau tronçon d'autoroute, une soirée intime réunit le maire, le ministre de la Voirie et le gros entrepreneur avec leurs femmes et leurs acolytes. Arcand pratique avec art l'autopsie d'une société en pleine décomposition. Le spectacle est plaisant, cynique, votre vitriolique mais la société dont il parle, c'est la nôtre.

LES CORPS CELESTES, de Gilles Carle en v.o. et couleurs au Jean-Talon, Maisonnette, Cinéma de Paris, Fleur de lys. Avec Carole Laure, Donald Pilon, Micheline Lanctôt.

L'inauguration d'un bordel en Abitibi en 1938: avec pour toile de fond la guerre prochaine et la vie des mineurs. Carle se contente d'enfiler des gags sans retrouver l'inspiration des films précédents.

CRIS AND WHISPERS, d'Ingmar Bergman, en v.o. et s.-t. ang. aux Festival et Cinéma V, avec Harriet Anderson, Kary Sylwan, Ingrid Thulin, Liv Ullmann.

"Depuis mon enfance, je me suis toujours représenté l'intérieur de l'âme comme une membrane humide en teintes rouges", déclare Bergman pour expliquer l'utilisation du rouge dans son dernier film. Celui-ci est imprégné. Film sanglant, saignant, intolérable, mais d'une rigueur et d'une beauté à couper le souffle.

ETAT DE SIEGE, de Costa-Gavras en v.o. et couleurs au Dauphin (salle Renoir) et v.a. à la Place du Canada. Avec Yves Montand.

À Montevideo, capitale de l'Uruguay, les Tupamaros enlèvent trois otages. L'un d'eux, Américain, membre de l'Agence internationale de développement, a pour fonction d'"organiser" les corps de police latino-américains. Costa-Gavras dénonce sans détours la responsabilité des Américains dans cette vaste entreprise de répression. Un film nécessaire.

LA BONNE ANNEE, de Claude Lelouch, en v.o. et couleurs à l'Elysée (salle Resnais), avec Françoise Fabian, Lino Ventura.

Deux escrocs préparent le coup de leur vie. Pour l'un d'eux, ce sera en même temps l'occasion d'un coup de londre. Passé maître dans l'art de l'escroquerie, Claude Lelouch y va cette fois avec un maximum d'assurance (action, suspense, sentiment, rien ne manque) mais avec un minimum de renouvellement. Y courir s.v.p. mais en revenant, de grâce!

DU NOUVEAU

chez Desjardins

"LE SALON FRANÇAIS"

Un tout nouveau refuge pour "L'HEURE EXQUISE" DE 5 H À 7 H

ou pour une agréable soirée en écoutant la chanteuse **YOLANDE CIRCE**

Accompagnée au piano par YVETTE GUILBERT

En vedette tous les soirs (Sauf dimanche) de 7:30h à 12:30h.

chez Desjardins

866-9741

1175, RUE MACKAY, MONTREAL

Stationnement gratuit avec portier

Kébec Spec présente

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Mireille Mathieu

du 18 au 25 oct.

Spectacles à 8.30 h.
\$4.00-\$5.00-\$6.00-\$7.00

En vente aussi chez Sauvé Frères et Montreal Trust

Les billets sont en vente au Théâtre Capitol
890 O., Ste-Catherine — de 12h à 22h.

Théâtre CAPITOL 866-6828

la compagnie des deux chaises & OKAC73 PRÉSENTENT

DE MICHEL TREMBLAY

LES BELLES-SŒURS

MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ BLASSARD

JUJETTE HUOT
CHRISTINE OLIVIER
MONIQUE MERCURE
EVE GAGNIER
MADAME

SUPPLÉMENTAIRES

MATINÉES LES DIMANCHES
21 et 28 OCT., 4 et 11 NOV. à 14 h 30

AU RETOUR DE PARIS
19 au 23 décembre 20h30

10 OCT. au 11 NOV.

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

CE SOIR

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

présente

Florence

de Marcel Dubé

avec
Denyse Charrier
Janine Sutto
Louise Turcot
Jacques Bédouard
Jean Perraud
Jacques Brouillet
France Laverdière
Jean Chicoine

mise en scène
Richard Martin

décor
Claude Giraud

costumes
Solaïge Legendre

Musique
Yvan Landry

CEGEP MAISONNEUVE 3800 est. Sherbrooke
Entrée de la salle 2700, rue Bourbonnière

MERCREDI au DIMANCHE
10 octobre au 14 octobre à 20H30

Reservations: 849-8188

Orchestre symphonique de Montréal

DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ-PAUL DECKER

LES GRANDS CONCERTS

MARDI et MERCREDI
16, 17 octobre à 20h30

Au pupitre
FRANZ-PAUL DECKER

Soliste
Le grand virtuose français
PHILIPPE ENTREMONT

Programme

*K.A. HARTMANN: Symphonie no 6

*MOZART: Concerto pour piano no 21, K. 467

D'INDY: Symphonie sur un chant montagnard français

*Première exécution à l'OSM

\$3.25 à \$7.50

Avant chaque concert, à 19h, 100 billets de dernière heure à \$2, si disponibles.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

CFGL PRÉSENTE

CLAUDE LEVEILLÉE

2 SOIRS SEULEMENT **9+10 NOV.**

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112